



LETTRE DE L'ÉCOLE SAINT-DOMINIQUE

N°62 | AUTOMNE 2022

30 ans après !

Chers amis,

Il y a 30 ans, un groupe de parents se lançait dans l'aventure d'une fondation. Ce qui est devenu courant aujourd'hui - même si cela reste compliqué - était à l'époque considéré comme très risqué. Il y avait moins de 10 écoles hors contrat en France, entièrement indépendantes, c'est-à-dire ne dépendant pas d'une congrégation religieuse ou sacerdotale.

Pendant toute cette année scolaire, nous allons rendre grâce à la divine Providence et nous voulons associer le plus grand nombre à cet anniversaire. Le 10 septembre dernier, nous étions 1200 à la Messe d'action de grâces. Il en est question dans cette lettre, augmentée pour la circonstance.

Le dimanche 29 janvier prochain, nous organiserons un concert à l'École Militaire. Tous nos amis et bienfaiteurs y sont conviés. Les deux chœurs - Petits Chanteurs de Saint-Dominique et Kaire Maria, accompagnés par l'orchestre Sequentiae - uniront leur voix pour donner le magnifique Requiem de Mozart. Le choix de cette œuvre est un clin d'œil au monde, qui nous a sans doute enterrés un peu vite !

Le 23 mars 2023, Michel Valadier donnera une conférence pleine d'anecdotes sur notre fondation et son développement : **ils partirent 17 familles et 32 enfants et se retrouvèrent 372 familles et 840 enfants 30 ans plus tard.** Michel Valadier fut le témoin privilégié de cette belle aventure : nul doute que vous y apprendrez beaucoup de choses.

C'est donc avec confiance que nous avons - en quelque sorte - laissé partir Michel Valadier, qui a rejoint la Fondation pour l'école comme Directeur général.

Il reste bien entendu disponible pour transmettre ce qui doit encore l'être et nous le remercions pour ce qu'il a fait depuis l'origine pour notre œuvre commune. Nous sommes d'ailleurs très heureux de vous annoncer qu'il a été fait chevalier de la Légion d'honneur pour services rendus à la jeunesse de France. Il a été décoré le 20 octobre dernier par le général Benoit Puga, grand chancelier de la Légion d'honneur. Comme il l'a déclaré ce jour-là, cette distinction - au-delà de sa personne - récompense l'action de tous : directeurs, aumôniers, professeurs, bénévoles et bienfaiteurs.

À propos de bienfaiteurs, après une année d'accalmie, nous vous appelons à l'aide.

En effet, certains de nos bâtiments, vieux de 25 ans, ont nécessité des travaux de réfection. Par ailleurs, afin de pouvoir accueillir davantage d'élèves, nous avons dû effectuer des travaux d'agrandissement de certaines classes. Et enfin, mais cela touche beaucoup de monde, l'augmentation générale des prix déséquilibre sensiblement notre budget. Nous allons devoir faire un effort sur les salaires en 2023, or ce poste représente 75 % de nos dépenses. Nous avons besoin que vous nous aidiez aussi sur ce plan afin de compléter en quelque sorte la contribution des familles, qui ne peuvent pas supporter seules cette charge supplémentaire.

Merci par avance pour nos familles et pour nous tous. Quoi de plus urgent que de donner une bonne instruction à notre jeunesse ?

Pour terminer, nous vous invitons à venir à notre prochaine vente de Noël, le samedi 26 novembre toute la journée. Voilà une autre façon de nous aider tout en faisant de beaux achats pour Noël.

Soyez assurés, chers amis et bienfaiteurs, de notre profonde gratitude et de notre respectueux dévouement.

Eric Dautreberte
Président



SERMON DE LA MESSE D'ACTION DE GRÂCES

Une Messe solennelle a été célébrée par Mgr Marc Boulle le samedi 10 septembre 2022 en l'église Saint-Germain de Saint-Germain-en-Laye. 1200 personnes y ont assisté. Le chanoine Gilles Guitard, de l'Institut du Christ Roi Souverain Prêtre, a prononcé l'homélie.

Monseigneur,
Monsieur le curé,
Messieurs les chanoines aumôniers, ou anciens élèves,
Chers parents, chers élèves,
Chers amis de l'école Saint-Dominique,

*Qui a eu cette idée folle, un jour,
d'inventer l'école Saint-Dominique ?*

La réponse à cette question nous intéresse au plus haut point. Tout d'abord pour que nous puissions remercier ces « inventeurs fous », et ensuite pour savoir quelle est l'origine de l'école, et quelle est sa finalité ?

Qui donc a eu cette idée folle, un jour, d'inventer l'école Saint-Dominique ?

Non, ce n'est pas ce sacré Charlemagne, comme pourraient me répondre les plus anciens ici présents ; ce n'est pas non plus M. Michel Valadier, comme pourraient le penser les plus jeunes, même si ce dernier pourrait avoir quelque inclination à vouloir ressembler au premier.

Ce n'est pas non plus ce noyau de parents fondateurs, qui n'ont été que des causes secondes. En disant cela, je ne fais pas qu'éprouver leur humilité, mais j'applique tout simplement - **avec saint Thomas d'Aquin - la devise de l'école : Savoir pour contempler, selon laquelle nous pouvons contempler les biens invisibles de Dieu par le moyen de la connaissance des créatures visibles.**

Magnifique et enthousiasmante devise !

Alors appliquons-la. Que voyons-nous - de nos yeux de chair - à l'origine ? Un noyau de cinq ménages, donc dix personnes, certes entreprenantes, professionnelles, persévérantes (il en a fallu de la persévérance !), douées d'autres qualités humaines, mais qu'est-ce que ceci pour tant de fruits ?

Des fruits que nous connaissons : la formation intellectuelle, artistique, humaine et spirituelle de plusieurs milliers de jeunes gens en 30 ans, avec une croissance progressive, quoique rapide, des effectifs et des structures.

Vous l'avez compris, c'est bien sûr la Providence divine qui est le véritable fondateur de cette école.

Car « si le Seigneur ne bâtit la maison, c'est en vain que travaillent ceux qui la bâtissent » (Ps. 126).

Et si ce noyau a été un assez bon instrument de la Providence, c'est parce qu'il y avait quelque chose de Dieu en chacun d'eux : la grâce, cette participation à la nature divine, qui permet à tout chrétien d'être l'instrument par lequel le bon Dieu peut faire de grandes choses.

Et la grâce s'est manifestée en eux par une certaine folie. Il fallait en effet être un peu fou pour avoir une idée aussi folle : commencer sans rien, sans véritable bâtiment adapté, sans assurance de l'avenir, sans argent ; mais c'est une folie qui vient de Dieu, selon les paroles bien connues de saint Paul aux Corinthiens : « Ce que le monde tient pour insensé, c'est ce que Dieu a choisi pour confondre les sages » (I Cor 1, 27).

Et le bon Dieu a béni leur œuvre et a suppléé leurs défauts parce qu'Il a vu en elle, non pas une œuvre humaine et intéressée, mais une œuvre animée de foi, d'espérance et de charité.

En définitive, Dieu a donc agi principalement, non pas au moyen de leurs qualités humaines, mais au moyen des vertus et des dons qu'Il a Lui-même déposés dans les âmes généreuses de ce noyau de fondateurs.

Remercions donc la divine Providence qui est à l'origine de l'école, et qui continue certainement de la maintenir dans l'existence, malgré les faiblesses et les insuffisances de ses acteurs.





Chers élèves d'hier et d'aujourd'hui, qui avez bénéficié de l'instruction dispensée dans cette école, c'est un devoir impérieux qui vous incombe de remercier la Très Sainte Trinité. Soyez bien conscients – surtout dans un monde où tout est considéré comme un dû – que c'est une grâce d'un prix inestimable de pouvoir recevoir aujourd'hui un enseignement classique et structuré (et donc structurant), qui fait de vous des personnes cultivées. La culture (humaine et chrétienne) que vous devez assimiler (non sans efforts – « que de travail ! ») durant toutes ces années finit par demeurer en vous, dans votre mémoire, dans votre intelligence, et elle rejaillit sur tout votre cœur, sur tout votre être. Elle devient une seconde nature, non à la manière d'une puce électronique ajoutée de l'extérieur, mais à la manière du levain qui fait lever la pâte de l'intérieur.

Et si tout cela vous est proposé, ce n'est pas grâce à vos mérites personnels ; c'est au contraire grâce à la pure libéralité de Dieu. Ces considérations ne doivent donc aucunement provoquer en vous de la gloriole, mais seulement de la gratitude !

Cette Messe d'action de grâces est le moyen le plus excellent de faire monter la reconnaissance de votre cœur vers le Cœur de Dieu. Reconnaissance aussi envers la sainte Église notre Mère et Maîtresse, dont vous êtes les enfants et dont vous recevez tout l'héritage humain et spirituel. La présence aujourd'hui de Monseigneur Boulle, vicaire général de Monseigneur l'évêque de Versailles, qui nous fait l'honneur de célébrer cette Messe, et celle des chanoines aumôniers tous les jours à l'école, sont là encore une vibrante invitation à remercier la Providence pour tant de bienfaits immérités.

Ainsi l'école Saint-Dominique est une œuvre de la Providence divine. Et si elle existe encore, 30 ans après sa fondation, c'est uniquement parce qu'elle a cherché – de son mieux, tant bien que mal, par l'impulsion des présidents et directeurs – à être fidèle à l'esprit de son lointain fondateur, l'Esprit-Saint, qui est d'aimer toujours mieux le bon Dieu et de transmettre cet amour.

Si jamais elle oublie cet esprit, alors elle cessera d'exister et tout ce qui paraît solide aujourd'hui s'écroulera très rapidement, car elle ne sera plus qu'une œuvre humaine.

C'est pourquoi il est crucial de ne jamais perdre de vue l'esprit surnaturel de l'école, celui qui est insufflé depuis le début et qui sert de boussole.

C'est-à-dire garder en vue que l'école veut former des saints – de saints pères et mères de famille notamment – par les moyens surnaturels ordinaires que sont la prière et les sacrements, socles d'une vie intérieure solide.

Un père abbé bénédictin confiait il y a quelques jours aux élèves de première réunis dans son abbaye pour la récollection de rentrée : « Vu votre âge, l'avenir de la France est entre vos mains. Mais sans vie intérieure vous ne pourrez rien faire ».

Bien chers amis de l'école Saint-Dominique d'aujourd'hui, élèves, parents, administrateurs, directeurs, professeurs, vous êtes les héritiers d'une belle œuvre, une œuvre de transmission. C'est très enthousiasmant ! Si le bon Dieu le veut, il dépendra de vous de la faire durer encore et de lui faire porter du fruit. Il faudra pour cela :

- **être humbles** (accepter de vous effacer derrière la sagesse multiséculaire de l'Église, saint Jean Bosco ne disait-il pas que l'éducation est une chose du cœur et que Dieu seul en est le maître ?),
- **être fidèles à l'esprit originel de l'école** (imitiez ces fondateurs courageux et généreux dans le don de soi et le zèle missionnaire),
- **être enfin bien unis à Dieu et à son Église, pour pouvoir l'être aussi entre vous.**

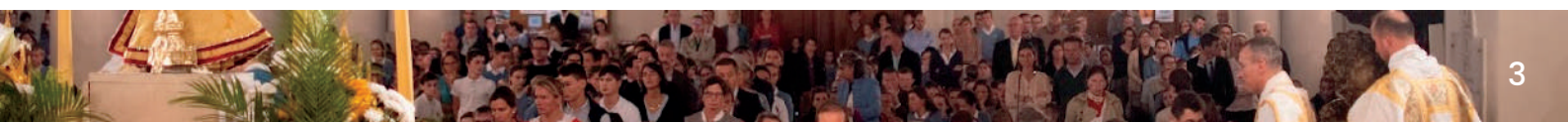
Confiez-vous à l'intercession bienveillante de saint Dominique. Vous savez que vous pouvez compter aussi sur les prières des amis de l'école qui ont déjà rejoint leur éternité, et aussi sur celles des nombreux religieux et religieuses qui ont été élèves comme vous sur les bancs de cette chère école et qui offrent certainement les renoncements de leur vie cachée au monastère pour vous, pour votre sanctification et pour votre persévérance.

*Que Dieu bénisse l'école
Saint-Dominique !*

Que Notre-Dame la protège et la guide, pour que de nombreuses générations de jeunes gens puissent encore « savoir pour contempler » !

Ad multos annos !

Ainsi soit-il.



30 ANS DE SAINT-DOMINIQUE

DISCOURS D'UN ANCIEN

Henri d'Anselme, ancien de la promotion 2016, a prononcé un discours, lors du pique-nique qui a réuni familles, enseignants, directeurs, prêtres et amis, après la messe solennelle, au Parc Corbière du Pecq.

Monseigneur,
Messieurs les chanoines,
chers professeurs,
chers parents,
chers anciens,
chers élèves,

Il y a déjà quelques années, un jeune homme fraîchement émoulu quittait le cocon de Saint-Dominique pour partir affronter, non sans une certaine appréhension mêlée d'excitation, sa vie d'étudiant.

Après avoir bravé bien des dangers, subi le sort des réorientations, évité les pièges d'un système universitaire un peu bancal, erré dans le désert financier et goûté à l'ivresse du boulot sans fin (ou des vacances sans fin, ça dépend des cas), le voilà qui se retourne et qui sourit en pensant au « bon vieux temps » des copains du lycée.

En prenant la parole aujourd'hui devant vous, ce jeune homme vient régler une dette. Ce pourrait être moi, élève de la promotion 2016, pur produit de Saint-Do puisque j'y ai été scolarisé du CP à la terminale. Mais c'est surtout tous les anciens qui viennent ici exprimer leur reconnaissance, au travers des lettres qu'ils adressent régulièrement à monsieur Valadier. Je vais donc leur laisser la parole. Et ils me pardonneront cet écart d'indiscrétion, puisqu'ils savent pertinemment qu'elles tombent rapidement dans le domaine public, car lues traditionnellement lors des vœux de début janvier aux lycéens.

A travers ces extraits, au style varié et parfois personnel, vous aurez **un témoignage de ce qu'a représenté notre école pour nous, ce qu'elle nous a apporté et comment elle nous a construits.**

Un ancien indique d'abord le cap fixé aux élèves : « (...) Quel émerveillement pour un adolescent d'être accueilli par ce discours : cette école n'a d'autre but que de faire de vous des saints. »



Puis un autre explique comment l'école se propose d'atteindre cet objectif : « Vous nous l'avez souvent répété, mais on n'en prend conscience qu'en grandissant, Saint-Do c'est un esprit. Il y a cet esprit de camaraderie (...) Il y a aussi le dévouement des professeurs, leur patience et leur volonté de nous faire progresser en nous poussant toujours plus.

Enfin, et c'est le plus important, il règne dans cette école un esprit chrétien. La Messe, le chapelet, les adorations, la possibilité d'aller à la chapelle régulièrement, de se confesser, sont des grâces immenses que l'on peut recevoir dans bien peu d'écoles. »

Devenir un saint, beau programme !

En réalité, beaucoup d'élèves n'ont pas toujours été exemplaires. Des bêtises, tout le monde en fait, ça laisse parfois de bons souvenirs, mais ça fait surtout grandir. Écoutez plutôt : « Je dois beaucoup à monsieur Niffoi. Il m'a appris la droiture et la franchise, malgré tous les tourments que je lui ai fait subir entre le polo d'uniforme et les gamineries dont je me suis rendu coupable... et que je regrette bien. »





Le cadre spirituel, le travail, mais aussi, mais surtout, les amis ! : « Je termine par ce que l'école m'a le plus apporté : un grand merci pour les belles amitiés de ces années passées dans votre établissement. J'y ai rencontré mes meilleurs amis, des personnes sur lesquelles je sais pouvoir compter et réciproquement ; je garderai certaines de ces amitiés pour toujours. Nous sommes restés très soudés entre anciens de la promotion et cela grâce à vous, soyez-en remercié. »

Un groupe scolaire, Saint-Dominique ? Oui mais bien particulier, écoutez cette description : « Saint-Dominique n'est pas qu'une école, c'est une communauté pleine de vie ! Ce n'est pas qu'un établissement banal où les élèves traînent des pieds pour n'apprendre qu'à travailler. Saint-Dominique offre bien plus : des clubs de théâtre où des élèves font briller leurs talents ; deux chorales où les petits chanteurs rapprochent un peu plus nos âmes de Dieu ; la soirée Eloquentia où des collégiens nous émerveillent en déclamant les plus beaux poèmes de notre littérature française ; des conférences aux intervenants brillants ; la kermesse et le marché de Noël ! Toute la vie de classe, les dîners, la journée des terminales ; et la spiritualité : des retraites, des confessions et des Messes précieuses.

S'agit-il encore d'une école ? Ou peut-être qu'au contraire Saint-Dominique est l'école idéale, l'école véritable ! ».

Enfin, ce bel extrait d'une lettre récente vient tout résumer : « C'est souvent au moment de quitter ou de laisser quelque chose ou quelqu'un que l'on prend conscience de ce que l'on perd (...) Vous m'avez offert par cette école de si belles amitiés, un enseignement de qualité, l'amour du Beau, du Vrai et du Bien, la volonté de dépassement, la grâce d'avoir des prêtres et de recevoir les sacrements. (...) Outre ma formation intellectuelle, mon âme a grandi dans cette école et je crois avoir appris ce qu'est la vertu, que je m'efforcerai de suivre. Je n'oublierai jamais vos leçons de vie et votre enseignement moral que j'espère pouvoir défendre et transmettre à l'avenir.

Je voudrais témoigner mon profond respect pour tous les cadres et enseignants de cette œuvre, qui, j'en suis sûr, plaît à Dieu. Je garderai toujours une pensée particulière pour mes professeurs. Merci de porter tous vos élèves vers la sainteté. Je ne mesurerai jamais la multitude de grâces que j'ai reçues mais acceptez ma plus sincère reconnaissance. J'espère honorer cette école dans mes études à venir. »

Qu'ai-je à rajouter, quand tout a été dit ?

À part peut-être que dans le cœur de tout ancien qui a quitté et quittera les bancs de l'école, il y aura une place pour Saint Do, **œuvre de prophète**.

Oui, œuvre de prophète puisque les élèves y vivent au contact d'adultes qui se sacrifient quotidiennement pour transmettre la vérité.

Œuvre de prophète puisque c'est l'établissement dans lequel les jeunes apprennent le sens de l'engagement, le don de soi.

Œuvre de prophète puisque la Miséricorde de Dieu s'y répand chaque jour, dans la Messe, les sacrements, les cours de catéchisme, l'enseignement des devoirs envers Dieu, son pays, sa famille et son prochain.

Œuvre de prophète puisque c'est un vivier sans fond de vocations religieuses et sacerdotales, à l'image du Père Abbé de Triors, frère Louis Blanc, qui a écrit le 3 septembre : « Je me joindrai par la prière à la Messe solennelle d'action de grâce (...) Je suis toujours plein de gratitude pour les professeurs et les élèves que j'ai connus à Saint-Dominique et avant tout pour mes parents qui ont fait les sacrifices nécessaires à ma scolarisation. »

Vivier sans fond de familles françaises et catholiques : beaucoup d'anciens sont dorénavant parents d'élèves, et j'ai cru comprendre qu'on allait pouvoir ouvrir une rubrique « fiançailles et mariages entre anciens de Saint-Dominique » dans le fameux St-Do infos hebdomadaire !



BILLET SPIRITUEL

« Je pense à Dieu et à être un homme de bien » !

Mission salésienne à Saint-Dominique : 3, 4 et 5 octobre 2022.

Certains s'imaginaient sans doute, lorsqu'on leur annonçait l'arrivée de missionnaires à l'école, que des prêtres barbus en soutane blanche leur raconteraient des histoires exotiques sorties de la brousse, faites de sorciers et de pythons, et qu'ils repartiraient de cette Mission la mémoire pleine de belles aventures à raconter à leurs parents.

De prêtres barbus ils n'en n'ont pas trouvé, mais la belle histoire à raconter, ils l'ont bien retenue ! Cette belle histoire ne leur a pas été contée uniquement pour les distraire d'une leçon de sciences naturelles ou de langue vivante, mais surtout **pour leur donner un modèle de vie chrétienne : celui de saint François de Sales, saint patron de l'Institut du Christ Roi Souverain Prêtre, à l'occasion du quatre centième anniversaire de sa mort (1622-2022).**

Nous savons bien qu'il n'est pas nécessaire de partir dans un pays lointain pour prêcher l'Évangile, il n'est pas nécessaire non plus de trouver une terre païenne pour planter la croix de Notre Seigneur, ce pays lointain et cette terre, c'est bien notre cœur au sommet duquel huit missionnaires sont venus planter la croix du Christ.

Nous avons en effet la joie de recevoir quatre chanoines qui laissent charitablement leurs ouailles pour s'occuper des nôtres et quatre adoratrices de l'Institut tout juste installée dans leur nouveau couvent Notre-Dame de Bonne Délivrance dans l'Oise !

Cette histoire sur laquelle les élèves de l'école Saint-Dominique ont médité pendant trois jours a commencé en 1567 au cœur de la Savoie, dans un beau château habité par la famille de Boisy à Thorens, au milieu de ce que la nature offre de plus grandiose : joie pour les yeux, émerveillement pour l'âme.

C'est là qu'est né saint François de Sales, c'est là qu'il s'est donné pour la sanctification des âmes, comme missionnaire dans le Chablais calviniste puis comme prince-évêque de Genève, résidant à Annecy, et c'est là qu'il fit briller les doux rayons de l'amour divin.

Un jour son père, Monsieur de Boisy, voyant son fils François rêveur, lui posa la question suivante : « Mon fils à quoi pensez-vous ? » Le petit François sentant déjà la grâce le presser, répondit simplement :

« Je pense à Dieu et à être un homme de bien » !

Les chanoines et les sœurs ont posé cette même question à nos élèves : « Chers élèves, à quoi pensez-vous ? Que voulez-vous faire de votre vie ? Quel est le but de votre voyage ici-bas ? ». **Voilà l'objectif d'une mission au début d'une année scolaire : remettre notre vie sous le regard de Dieu notre Créateur et notre Fin.**

Chaque élève a pu faire son miel de cette histoire, les uns ont retenu l'épisode du pâté brûlant que le tout jeune François est venu voler dans la cuisine du château, faute dont il vient humblement s'accuser à sa mère, d'autres ont admiré son obéissance aux désirs de son père puis à la volonté de Dieu manifestée par ses trois mystérieuses chutes à cheval qui précipitent son épée et son fourreau l'une sur l'autre en forme de croix. Vous entendrez aussi vos jeunes-gens vous conter le zèle de ce missionnaire qui risque sa vie dans la neige, au milieu des loups, dans les torrents glacés au péril des bandits et des calvinistes qui ne supportent plus sa présence dans le Chablais. Vos jeunes filles vous rapporteront enfin sa belle délicatesse qui le pousse à aider son valet à écrire sa lettre de demande en mariage !



Mais la Mission ne s'arrêtait pas là ! Les élèves, après avoir entendu parler de Dieu, étaient invités à aller Le trouver dans la chapelle pour une adoration du Très Saint Sacrement, au confessionnal pour se faire pardonner leurs péchés et pour prendre quelques bonnes résolutions et enfin à la sainte Messe pour offrir sur la patène la plus belle louange à la Sainte Trinité !

Ainsi, nous pouvons espérer offrir à Notre Seigneur, pour sa gloire, en ce début d'année, une école toute belle, sanctifiée, un peu plus proche de son divin Cœur !

Mettons-nous cette année à l'école de saint François de Sales qui nous montre le chemin d'un véritable optimisme chrétien, abandonnés à la divine Providence et confiants dans l'amour infini de Celui qui nous a créés par amour et pour l'amour.

Le chanoine de Beaurepaire finissait la conférence sur notre saint adressée aux parents et aux professeurs par une citation toute salésienne de Dom Gérard : « Il n'y a qu'une seule façon de détruire le mal, c'est de faire le bien, comme les saints, avec une foi lumineuse et une charité ardente, en quoi nous reconnaissons le véritable esprit chrétien ».



Chanoine Jean Despaigne
Prêtre de l'Institut du Christ Roi Souverain Prêtre
Aumônier référent du groupe scolaire



Le chanoine de Beaurepaire a donné aux parents une très belle conférence sur Saint François de Sales.



Les directeurs et aumôniers entourent les chanoines et les sœurs venus pour la mission.

Deo Gratias !

Une des plus belles consolations dans le labeur de l'éducation est de constater que non seulement Notre Seigneur vient chercher des âmes parmi nos élèves, mais aussi que ces jeunes gens et jeunes filles, entendant son appel y répondent avec générosité ! Nous avons eu la joie de voir ordonnés cette année deux de nos anciens élèves : les chanoines Jehan-Adrien Le Picard et François Journé, pour l'Institut du Christ Roi Souverain Prêtre !

Depuis trente ans que Saint-Dominique existe, plus de cinquante vocations ont fleuri sur ses bancs ! Remercions donc la divine Providence qui s'est montrée encore bien généreuse cette année en appelant de nombreux ouvriers à sa moisson !



Les chanoines aumôniers de Saint-Dominique au chapitre général à Gricigliano, entourant leurs deux jeunes confrères issus de l'école.

MICHEL VALADIER FAIT CHEVALIER DE LA LÉGION D'HONNEUR



Le nouveau chevalier entouré des administrateurs et des cadres du groupe scolaire Saint-Dominique, le 20 octobre 2022 au palais de la Légion d'honneur, à Paris.



AGENDA

SAMEDI 26 NOVEMBRE 2022 | VENTE DE NOËL

Vous trouverez à Saint-Dominique, pour vos cadeaux de Noël : déguisements, librairie avec la présence de nombreux auteurs et séances de dédicaces, accessoires de mode et de décoration, bijoux, décors de Noël, santons, objets peints, cartonnage, jeux de société, vins, fromages, charcuterie, produits du Sud-Ouest, miel, confiture, chocolats Jeff de Bruges.

Nous proposerons également à nos visiteurs, adultes ou enfants, de déjeuner sur place ou de s'asseoir dans le salon de thé mis à leur disposition.

3 DÉCEMBRE 2022 | CONCERT DE NOËL • CHOEURS DE SAINT DOMINIQUE 20H30 NOTRE-DAME DE BEAUREGARD - LA CELLE-SAINT-CLOUD

4 DÉCEMBRE 2022 | CONCERT DE NOËL • CHOEURS DE SAINT DOMINIQUE 16H SAINT-PHILIPPE-DU-ROULE - PARIS VIII

DIMANCHE 29 JANVIER 2023 | CONCERT POUR LES AMIS ET BIENFAITEURS ÉCOLE MILITAIRE - PARIS VII

GROUPE SCOLAIRE SAINT-DOMINIQUE

École maternelle & école primaire mixtes

Collège de garçons - Collège de jeunes filles - Lycée de garçons - Lycée de jeunes filles

18-20 avenue Charles-De-Gaulle 78230 Le Pecq

01.39.58.88.40 - secretariats@ecole-saintdominique.org - ecole-st-dominique.fr



[ecolesaintdominiquelpecq](https://www.facebook.com/ecolesaintdominiquelpecq)



Groupe scolaire Saint Dominique